

Le roitelet

Un jour, les oiseaux décidèrent de se choisir un roi.

Serait-il le plus beau ?

Serait-il le plus fort ?

Serait-il le plus talentueux ?



Rien de tout cela, décida l'assemblée des oiseaux.

Le roi, serait celui qui volerait le plus haut. Aussitôt le concours débuta.

Très vite, les plus petits furent un à un éliminés parmi les oiseaux de mer, on trouva certes quelques individus, faisant preuve d'une remarquable résistance : par exemple le goéland ; Et surtout la frégate, capable de planer dans le vent des journées entières.

Et parmi les oiseaux migrateurs également il y a aussi l'exemple des pigeons voyageurs, des canards, des oies et des eiders. Ils volaient assez haut, ayant au cours de leurs

voyages, à franchir des cols ; entre deux pics. Mais jamais au-dessus des plus hauts sommets.

A la fin, il ne resta plus, que les oiseaux de hautes montagnes. Les faucons, les vautours, et surtout les aigles.

Les faucons à la vue perçante, ne pouvaient voler au-delà de la vue d'une souris : leur proie principale.

Le vautour se nourrissant de proies plus importantes comme le lièvre ou la perdrix des neiges, volait plus haut encore.

Mais l'aigle très sûr de lui, se sentait la force de grimper plus haut encore dans le ciel. Il attendit patiemment son tour, persuadé de démontrer sa puissance à tous les autres. Son aire, ou avec sa femelle, il nourrissait deux aiglons aux becs déjà impressionnants, se trouvait presque du sommet de la plus haute montagne. Or, près de son nid, vivait aussi un petit oiseau se nourrissant d'insectes. Certes, il n'avait pas besoin de voler bien haut pour attraper ses proies. Mais il était très malin ; c'est pourquoi il vivait ainsi, près de l'aire des aigles, qui le protégeaient des faucons et vautours, qui se seraient volontiers attaqués à lui. Mais qui se gardaient bien, d'empiéter sur le comptoir des aigles aux serres redoutables. Quand vint le tour de l'aigle de faire sa démonstration le petit oiseau se nicha discrètement sur son dos. Il était si léger, que le grand aigle, ne le sentit même pas. L'aigle, se laissa glisser dans le vent, et se mit à grimper, avec une facilité déconcertante. Haut, toujours plus haut dans le ciel. Il ne fut plus bientôt, qu'un point minuscule dans le soleil. Et à bout de souffle, mais sur de sa victoire il redescendit pour ceindre pensait-il ... sa couronne royale. Vous avez tous constaté, que je suis monté plus haut que vous tous ? triomphât-il. Pardon... ! Dit alors de sa petite voix, le tout petit oiseau. Mais j'étais sur ton dos : Et en conséquence au-dessus de toi. Et stupéfait, l'aigle lui-même dut en convenir. A l'unanimité des oiseaux, il fut donc élu roi. Mais Vu sa petite taille, il fut dénommé LE ROITELET. Ainsi, aussi grand et puissant sommes-nous sur cette terre, souvenons-nous qu'un plus malin peut devenir notre supérieur un jour. Que personne, ne voit cependant en cette remarque, un pronostic allusif aux prochaines élections présidentielles. Ni la taille des candidats.

LUCIEN